

mateur japonais, les ossatures préfabriquées pour la construction de maisons et les pommes-frites précoupées fourniront des emplois dans l'Est du Canada. Presque tout le capelan exporté de Terre-Neuve va au Japon. Une entreprise du Nouveau-Brunswick, la Connors Brothers Limited, fournit presque toutes les sardines qu'achète la Nouvelle-Zélande.

Les investissements du Japon, de la Corée et de Hong Kong au Canada s'accroissent plus rapidement que les investissements depuis les États-Unis et l'Europe. Certains de ces investissements sont réalisés dans des domaines étonnants comme la production de tubes pour téléviseurs destinés au marché asiatique ou la production de disques pour ordinateurs destinés à l'Amérique du Nord et à l'Europe. Une partie de cet investissement se retrouve ici dans les Maritimes - dans les moulins à papier au Nouveau-Brunswick, dans les usines de conditionnement du poisson ou dans les usines de fabrication de cadres de fenêtre à Terre-Neuve. Considérant l'énorme bassin de capitaux que recèle la région du Pacifique-Ouest, il existe un énorme potentiel de nouveaux investissements asiatiques.

Beaucoup a déjà été réalisé dans notre coopération scientifique et technologique avec le Japon. La coopération canado-nippone dans l'espace a donné des projets conjoints en télédétection et en spatologie. Aujourd'hui, nous collaborons avec le Japon au projet américain de station spatiale. Mais combien d'entre vous savent que la toxine identifiée comme source d'empoisonnement par les moules dans cette province a été finalement isolée avec l'aide de chercheurs japonais participant à un projet conjoint mené dans le cadre de notre accord bilatéral de coopération scientifique et technologique.

Je pourrais continuer à vous donner des faits et des chiffres. Mais d'autres raisons expliquent aussi l'importance qu'a l'Asie pour nous. Le visage du Canada est modifié par les immigrants qu'il reçoit de l'Asie, et qui représentent déjà cinquante pour cent de son immigration. Les résidents de Hong Kong quittent leur territoire en nombre sans précédent, et leur destination préférée est le Canada. Certaines de nos villes se trouvent modifiées par cet afflux, qui crée du dynamisme mais aussi certaines tensions sociales dans des communautés confrontées à une croissance et à des défis qu'elles ne prévoyaient pas.

Comment devons-nous réagir? Premièrement, permettez-moi de vous esquisser certaines des choses que nous ne faisons pas. Nous ne prétendons pas, comme l'a fait un gouvernement précédent, que nous pouvons poursuivre nos intérêts en Asie en tournant le dos aux États-Unis. La "troisième option" supposait que l'Asie et l'Europe nous prendraient plus au sérieux si nous fermions la porte à un accroissement de notre commerce avec les États-Unis. Que notre commerce avec les autres pays s'accroît si nous